

[panorapresse.ouest-france.fr](https://www.panorapresse.ouest-france.fr)

## Une grève pour défendre le poste de principal adjoint à Bucaille-Charcot

3-4 minutes

À [Cherbourg](#), personnels et parents défendent le poste de principal adjoint du collège Bucaille-Charcot



Enfants, parents d'élèves et personnels du collège Bucaille-Charcot de [Cherbourg \(Manche\)](#) ont manifesté jeudi 4 juin 2026, pour protester contre la suppression annoncée du poste de principal-adjoint. | Ouest-France

Une grève a été menée, ce jeudi 4 juin 2026, au collège public Bucaille-Charcot, à [Cherbourg-en-Cotentin \(Manche\)](#), après l'annonce de la suppression du poste de principal adjoint. Dans ce collège du centre-ville, entouré par l'enseignement privé, personnels et parents redoutent une nouvelle fragilisation de l'école publique.

Devant les grilles du collège Bucaille-Charcot, une trentaine de personnels sont rassemblés, jeudi 4 juin 2026, à 10 h. Les pancartes révèlent l'inquiétude : «Un adjoint en moins, combien d'élèves dans le besoin ?» D'habitude, ici, la grève n'est pas dans les habitudes. Mais l'annonce de la suppression du poste de principal adjoint à la rentrée prochaine a fait basculer l'établissement dans la mobilisation.

Pour rendre visible le travail invisible, les grévistes ont installé un «chamboule-tout» symbolique. Sur les boîtes de conserve, les missions aujourd'hui assurées par l'adjointe : gestion de l'UPE2A, organisation des examens, emplois du temps, inclusion, liaison école-collège, accompagnement personnalisé.



Des personnels du collège jouent au chamboule-tout symbolique devant les grilles de l'établissement, ce jeudi 4 juin 2026. | Ouest-France

### « Ce ne sont pas les mêmes missions »

«Ce poste représentait énormément de travail. La principale adjointe faisait 50 heures par semaine», alerte Émilie Leguest, CPE. Mardi 2 juin, une délégation a été reçue au rectorat. Les représentants académiques ont évoqué un renfort sur les fonctions de CPE, sans garantie durable. «Ce ne sont pas les mêmes missions», poursuit-elle.

La suppression arrive après plusieurs baisses de moyens, dont la fermeture d'une classe de cinquième l'an dernier. Né en 2018 de la fusion des collèges Bucaille et Charcot, l'établissement accueille un public aux besoins multiples, avec notamment un dispositif pour élèves allophones. «On a des situations de plus en plus complexes», souligne Walter Cauchon, infirmier.

### Les parents entrent dans la mobilisation

À 17 h, parents et élèves rejoignent les personnels devant le collège. Une cinquantaine de personnes sont présentes. Des enfants tiennent les pancartes devant leurs parents. Pour les représentants des parents d'élèves, l'enjeu dépasse un simple poste.

«Ce collège accueille tous les élèves, sans sélection. C'est le dernier collège public du centre-ville, entouré par le privé. Si on fragilise un maillon, c'est l'ensemble qui peut se fragiliser», alertent-ils. Avec 26 nationalités représentées, l'établissement a besoin «d'un encadrement stable». D'autres mobilisations sont envisagées : «On est attachés au service public, mais on ne veut pas que nos enfants en paient le prix.»